UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA BOUAKE - COTE D'IVOIRE
DÉPARTEMENT D'HISTOIRE

"SIFOE"

LA REVUE D'HISTOIRE, D'ARTS ET D'ARCHÉOLOGIE DE BOUAKE-COTE D'IVOIRE

Volume 21
Juin 2024

Revue électronique
ISSN 2313-2647

Site : https://revuesifoe.net/
Courriel : revuesifoe@gmail.com
Adresse : 01 BP V 18 BOUAKE 01

ADVANCED SCIENCE INDEX

ICC-0802 / **Adresse de la revue internationale (IJA) :** IJA.ZONE/2313379322647

Image de la couverture : Statuette baoulé joueur de tambour
Sculpture ancienne, collection privée (années 50/60)
www.artafrica.fr

SIFOE, N° 21, JUIN 2024
Revue électronique spécialisée en Histoire, Archéologie et Arts.
https://revuesifoe.net/ ISSN 2313-2647

SIFOE

Revue électronique
ISSN 2313-2647

SIFOE, N° 21, JUIN 2024
Revue électronique spécialisée en Histoire, Archéologie et Arts.
https://revuesifoe.net/ ISSN 2313-2647

SIFOE

Revue d'Histoire, d'Arts et d'Archéologie de Bouaké
CÔTE D'IVOIRE

Revue indexée par Advanced Science Index

https://journal-index.org/index.php/asi/article/view/37932

N° 21
Premier semestre 2024

SIFOE, N° 21, JUIN 2024
Revue électronique spécialisée en Histoire, Archéologie et Arts.
https://revuesifoe.net/ ISSN 2313-2647

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur : Pr LATTE Egue Jean Michel
Directeur adjoint : Pr SANGARÉ Souleymane
Rédacteur en chef : Dr BEKOIN Tanoh Raphaël
Secrétaire de rédaction : Dr M'BRAH Kouakou Désiré
Secrétaires adjoints de rédaction : Dr GOLE Koffi Antoine
Dr BAMBA Mamadou
Responsable technique : Dr YEO Mitanhantcha
Responsables de la diffusion : Dr KOUAME Bernard
Dr KRA Antoine
Trésorière : Dr ESSOH Nome Rose De Lima épouse SORO
Trésorière adjointe : Dr AGOH Florentine épouse KOUASSI
Web Master : Dr KOUAKOU Sanguen

COMITE SCIENTIFIQUE

Pr Simon Pierre EKANZA, Professeur titulaire, Doyen honoraire.
Pr Nicoué GAYIBOR, Professeur titulaire, Université de Lomé (Togo).
Pr Ferdinand Tiona OUATTARA, Directeur de recherches, Université Félix Houphouët Boigny-Abidjan.
Pr Bamba SEKOU, Directeur de recherches, Université Félix Houphouët Boigny-Abidjan.
Pr Félix IROKO, Professeur titulaire, Université d'Abomé Calavi-Cotonou (BENIN)
Pr Aka KOUAME, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët Boigny-Abidjan.
Pr René Kouamé ALLOU, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët Boigny-Abidjan
Pr Ousseynou FAYE, Professeur titulaire, Université Cheik Anta Diop de Dakar (Sénégal).
Pr Alpha GADO, Professeur titulaire, Université de Niamey (Niger)
Pr Hugues MOUCKAGA, Professeur titulaire, Université Omar Bongo de Libreville (Gabon).
Pr Egue Jean Michel LATTE, Professeur titulaire**,** Université Alassane OUATTARA de Bouaké.
Pr Yao KOUASSI, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët Boigny-Abidjan.
Pr Willy Moussa BANTENGA, Professeur titulaire, Université de Ouagadougou (Burkina-Faso).
Pr Moustapha GOMGNIMBOU, Directeur de recherches, Université de Ouagadougou (Burkina-Faso).
Pr Emmanuel DROIT, Maître de conférences, Université de Rennes 2.
Dr Jean Noël LOUCOU, Professeur associé, Université Félix Houphouët Boigny-Abidjan.

COMITE DE LECTURE SCIENTIFIQUE

Pr ALLOU Kouame René
Pr BANTENGA Willy Moussa
Pr DROIT Emmanuel
Pr FAYE Ousseynou
Pr GADO Alpha
Pr GOUMGNIMBOU Moustapha
Pr KOUAME Aka
Pr KOUASSI Yao
Pr LATTE Egue Jean Michel
Pr MOUCKAGA Hugues
Pr YAO Bi Gnagoran
Pr SEKRE Gbodje Alphonse
Pr SANGARE Souleymane
Pr KOUASSI Kouakou Siméon
Pr CAMARA Moritié
Pr BAMBA Mamadou
Pr BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob
Dr GOLE Koffi Antoine
Dr BEKOIN Tanoh Raphaël
Dr M'BRAH Kouakou Désiré
Dr KOUAKOU N'Dri Laurent
Dr KAMARA Adama

SIFOE, N° 21, JUIN 2024
Revue électronique spécialisée en Histoire, Archéologie et Arts.
https://revuesifoe.net/ ISSN 2313-2647

SOMMAIRE

ARCHEOLOGIE

1- **ABOGHE BENGONE Jean de Capistran**, Résultats préliminaires de la mission archéologique du 10 au 23 juin 2023 dans la région de Bonamaza (Ogooué-Ivindo, Gabon**) ……pp.08-21**

HISTOIRE MODERNE ET CONTEMPORAINE

2- **ADONI Kpelé Hervé, KOFFI Kouassi Serge**, Le rôle du français Arthur Verdier en 1881 dans l'introduction de la culture du Café en Côte d'Ivoire……**pp.22-30**

3- **OUATTARA Fonni N'Golo Youssouf, M'BRAH Kouakou Désiré**, Le mariage traditionnel en pays sénoufo de Côte d'Ivoire entre indissolubilité et adaptations (1711-1915)……..**pp.31-44**

4- **OUEDRAOGO Serge Noël**, Les migrations de travail des Burkinabé en Côte d'Ivoire et au Gabon : contexte et enjeux de développement dans le pays de départ (1960-2017)……..**pp.45-55**

5- **TOURE Tiegbe**, Peuplement et restructuration de l'espace : cas des tagbana (XVI–XIX siècles)……**pp.56-66**

6- **YOMI Gonguywou Florentin**, Côte d'Ivoire : le pouvoir colonial et les débuts d'un remodelage socio-économique du pays tagbana de 1898 à 1923……**pp.67-79**

Nota Bene : Les opinions et analyses présentées dans cette publication n'engagent que leurs auteurs et nullement la rédaction de la revue électronique d'Histoire, d'Arts et d'Archéologie, SIFOE.

SIFOE, N° 21, JUIN 2024
Revue électronique spécialisée en Histoire, Archéologie et Arts.
https://revuesifoe.net/ ISSN 2313-2647

Référence de cet article : ABOGHE BENGONE Jean de Capistran, « Résultats préliminaires de la mission archéologique du 10 au 23 juin 2023 dans la région de Bonamaza (Ogooué-Ivindo, Gabon**)** », in *Revue SIFOE,* n°21, Juin 2024, pp. 8-21.

RÉSULTATS PRÉLIMINAIRES DE LA MISSION ARCHÉOLOGIQUE DU 10 AU 23 JUIN 2023 DANS LA RÉGION DE BONAMAZA (OGOOUÉ-IVINDO, GABON)

ABOGHE BENGONE Jean de Capistran
Centre d'Anthropologie Culturelle (CAC), Université Libre de Bruxelles (ULB)
Jean.de.capistran.aboghe.bengone@ulb.be

Résumé :

Le volet archéologique pratiqué, lors du projet de bitumage de la route Makokou-Mekambo-Ekata, a mis au jour plusieurs sites archéologiques sur les axes routiers Makokou-Batouala, Batouala-Mekambo et Mekambo-Ekata. Du 10 au 23 juin 2023, dans l'optique d'une étude doctorale, les sites situés sur le tronçon routier Batouala-Mekambo ont été revisités. Ce nouveau passage avait pour but un complément de données pour la compréhension des occupations humaines anciennes de cette région du Gabon. Pour atteindre cet objectif, nous avons procédé à la collecte des données archéologiques et ethnographiques à travers la prospection pédestre, le sondage et l'enquête ethnographique.

Si l'enquête ethnographique remonte la création du regroupement à 1970, mais aussi une origine commune des peuples le constituant, notons que les vestiges archéologiques recueillis nous amènent à parler de plusieurs phases occupations antérieures à la création de ce regroupement. D'après les analyses relatives et préliminaires, il se pourrait qu'il s'agisse des occupations de l'époque coloniale et de l'Âge du fer gabonais. Le mobilier archéologique permettant ces hypothèses comprend de la céramique, des scories de fer, des fragments de marmite en aluminium, du charbon de bois et des ossements.

Mots-clés : Archéologie, Bonamaza, Gabon, prospection, sondage

Archaelogical report mission from 10 to 23 june 2023 in Bonamaza region (Ogooué-Ivindo, Gabon)

Abstract:

The archaeological component carried out during the Makokou-Mekambo-Ekata road asphalting project uncovered several archaeological sites on the Makokou-Batouala, Batouala-Mekambo and Mekambo-Ekata roads. From June 10 to 23, 2023, with a view to a doctoral study, the sites located on the Batouala-Mekambo road section were revisited. This new passage was intended to provide additional data for the understanding of ancient human occupations in this region of Gabon. To achieve this objective, we collected archaeological and ethnographic data through pedestrian prospecting, surveys and ethnographic surveys.

If the ethnographic investigation dates back the creation of the grouping to 1970, but also a common origin of the peoples constituting it, note that the archaeological remains collected lead us to speak of several phases of occupation prior to the creation of this grouping. According to relative and preliminary analyses, it could be that these are occupations from the colonial era and the Gabonese Iron Age. The archaeological material supporting these hypotheses includes ceramics, iron slag, aluminum pot fragments, charcoal and bones.

Keywords: Archaeology, Bonamaza, Gabon, prospecting, test-pit.

Introduction

En 2020, le volet archéologique pratiqué dans le cadre du projet de bitumage de la route Makokou-Mekambo-Ekata, financé par la Communauté Économique et Monétaire de l'Afrique Centrale (CEMAC), a été effectué. Lors de l'évaluation de l'impact des travaux sur le patrimoine archéologique gabonais plusieurs sites archéologiques ont été mis au jour sur les axes routiers Makokou-Batouala, Batouala-Mekambo et Mekambo-Ekata (Moussounda, 2021).

Ce rapport a servi de point de départ pour notre recherche pour la réalisation de notre thèse de doctorat qui porte sur l'étude des occupations humaines dans la province de l'Ogooué-Ivindo. Pour notre mission qui s'est déroulée du 10 au 23 juin 2023, nous nous sommes focalisés sur le tronçon Batouala précisément sur le regroupement de Bonamaza. Elle avait pour but la collecte des données archéologiques et ethnographiques à travers plusieurs activités notamment la prospection, le sondage et l'enquête ethnographique. Ainsi, quels sont les premiers résultats, aussi bien sur le plan historique qu'archéologique, nous permettant de comprendre les occupations humaines anciennes antérieure à l'actuel regroupement de Bonamaza ?

Pour la réalisation de cette mission, nous avons été assistés par trois autres personnes, une étudiante en Licence Qualité Hygiène Santé Environnement à l'Institut Panafricaine des Études (IPEA) Appliquées de Libreville et deux doctorants respectivement inscrits en Bantuphonie à l'Université Omar Bongo de Libreville (UOB) et en Histoire et Archéologie à l'Université Yaoundé 1 (UY1), du Cameroun.

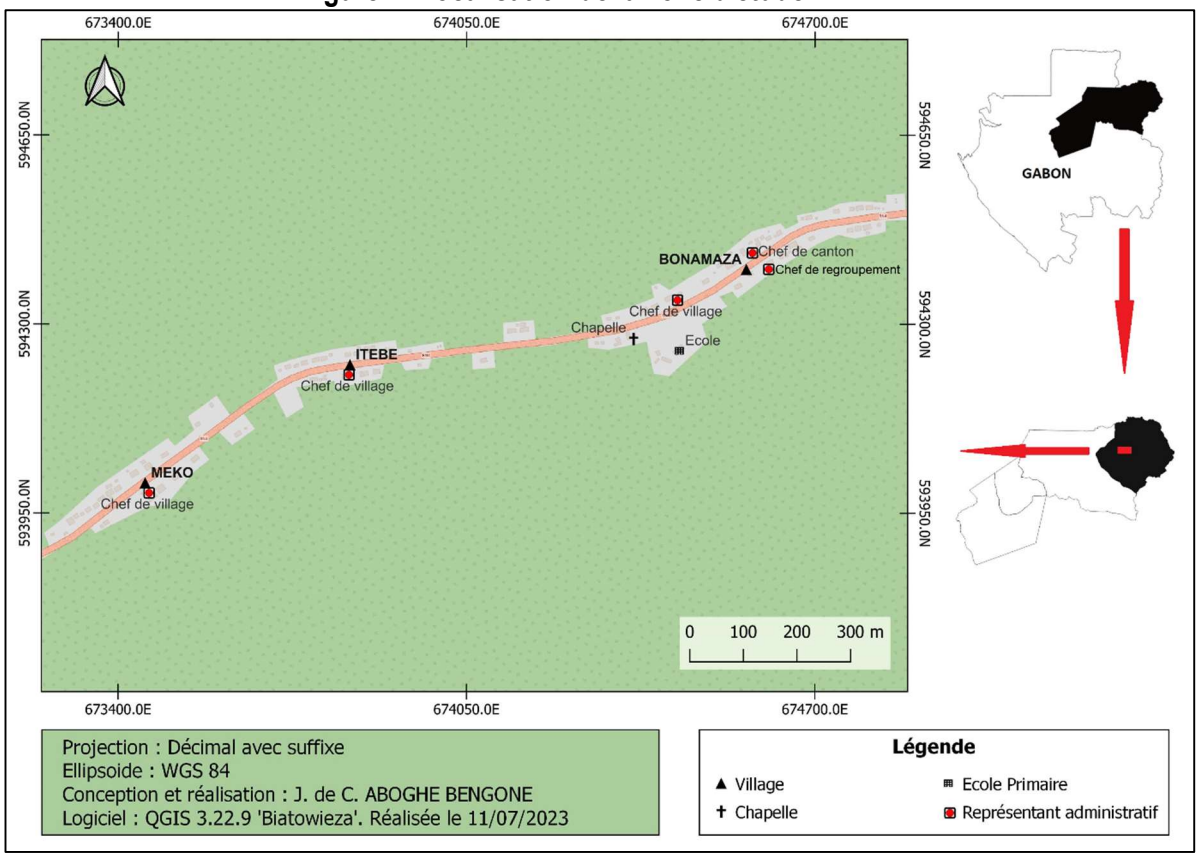
Ce document met en avant la méthodologie et les résultats archéologiques préliminaires des sites à priorité haute qui ont fait l'objet de sondage lors de notre mission. Il se divise en quatre principaux axes notamment la présentation de la zone d'étude, la méthodologie de collecte et de l'enregistrement des vestiges et une partie dédiée à la discussion.

1. Présentation de la zone d'étude

Le regroupement de Bonamaza, anciennement appelé regroupement d'Itebe, est composé de trois villages notamment Meko, Itebe et Bonamaza, village éponyme. Il est situé dans le canton Sassamongo dans le département de la Zadié. Il peut être localisé par 00.854028° N ; 13.568806° E. La carte, ci-dessous, permet de localiser le regroupement de Bonamaza dans la province de la Province de l'Ogooué-Ivindo, dans le canton de Sassamongo dans le département de la Zadié situé à 80 km de Makokou (

Figure **1**).

Figure 1: Localisation de la zone d'étude



© Jean de Cap. Aboghe Bengone, juin 2023

2. Méthodologies de collecte et d'enregistrement de données sur le terrain

Pour la collecte des données archéologiques, nous avons pratiqué la prospection par observation directe au sol et le sondage.

2.1. Prospections

Pour la détection des vestiges, nous avons opté pour la prospection par observation directe au sol. Nous nous sommes focalisés sur les éléments du relief et de la botanique de la région. En ce qui concerne les éléments du relief, il s'agissait de sillonner les grands dégagements de terre, des plantations, des talus de route, des crevasses en bordure de route et des protubérances au sol. Nous avons également porté notre attention sur la coloration du sol, car celle-ci permet facilement d'identifier des structures anthropiques.

S'agissant des indices liés à la botanique, Oslisly et Assoko Ndong (2006) écrivent qu'en Afrique Centrale, en savane ou en forêt, l'homme favorise le peuplement de certaines espèces végétales. Ces dernières constituent dès lors des indicateurs indirects de présence de sites archéologiques. Parmi celles-ci figurent le palmier à huile (*Elaeis guineensis*), le manguier (*Mangifera indica*), l'atangatier (*Dacryodes edulis*), le Moabi (*Baillonella toxisperma*), l'Aiélé (*Canarium schweinfurthii*) et l'Azobé (*Lophira alata*).

Figure 2: prospection d'un talus routier au Village Meko

© Jean de Cap. Aboghe Bengone, juin 2023

Pour la réalisation de cette activité, les 11 et 12 mai, nous nous sommes scindés en deux équipes et chacune d'elles prospectait en ligne parallèle sur un flan de la route. Le point de départ de cette activité était le domicile de Monsieur Yazangoye Laurent, notre hôte. Durant la journée du 11 mai, nous avons prospecté vers l'ouest et vers l'est le jour suivant.

2.2. Sondages archéologiques

Concernant la collecte des données enfouies dans le sol, nous avons pratiqué des sondages. Ces derniers ont eu lieu sur quatre sites archéologiques localisés à Meko, à Itebe et à Bonamaza. Il s'agissait des sites BAZ 3, MBO 1, BSA 1 et BAZ 7. Après la pose du corroyage, la méthodologie adoptée pour le sondage était la stratigraphie artificielle.

Site BAZ 3

Le sondage du site n'a pris en compte que le secteur A, car il présentait un fort potentiel archéologique. Sur ce site le corroyage posé mesurait 6 m long et 4 m de large. Cependant, seuls 3 m^2 ont fait l'objet d'un décapage. Ces derniers ont été fouillé à l'aide d'une stratigraphie artificielle avec une épaisseur de la strate fixée à 20 cm (Figure 3 et Figure 9).

Site MBO 1

Le site a accueilli un carroyage avec une superficie totale de 4 m^2 dont la moitié a été fouillée et ce à l'aide d'une stratigraphie artificielle. Notons que l'unité stratigraphique avait une épaisseur de 20 cm dernier (Figure 5 et Figure 10).

Site BAZ 7

Le site BAZ 7 est le seul à avoir accueilli deux quadrillages. Le premier, Carré 1, mesurait 1.50 mètres le côté alors que le second, Carré 2, mesurait 1 mètre le côté. Les deux ont été fouillés par stratigraphie artificielle. Cependant, les épaisseurs des strates artificielles variaient notamment 20 cm, pour le premier, et de 10 cm, pour le second.

Site BSA 1

La méthodologie de fouille exécutée consistait à sonder de 2 m^2 sur les 3 m^2 composant le quadrillage. Cette activité a également été effectuée par stratigraphie artificielle avec 20 cm comme épaisseur des couches (Figure 11).

Figure 3: fouille du site BAZ 3

Figure 4 : répartition des vestiges du site BAZ 7

Figure 5 : sondage du site MBO 1

Figure 6 : sondage sur le site BSA 1

Photos © Jean de Capistran Aboghe Bengone, juin 2023.

2.3. Enregistrement des données de terrain

La fouille archéologique étant destructrice, il est nécessaire de relever les informations des vestiges mis au jour à chaque moment de l'activité. Il fallait donc marquer les informations sur la provenance des vestiges sur les sacs devant les contenir, à prendre la coloration du sol et des vestiges, à photographier, à réaliser les croquis de certaines activités et à relever les points GPS.

Pour la nominalisation des sites, nous avons opté pour « BAZ » qui est l'assemblage des initiales de la zone étudiée. Ainsi, les sites s'échelonnaient de BAZ 1 à BAZ 10. Seuls les sites MBO 1 et BSA 1 s'échappaient de cette nomenclature, car ils portent les initiales des autochtones à l'origine de leur découverte.

Les informations sur les sacs de conservation étaient composées du nom du site, la date du jour, la nature du vestige, le code alpha numérique du carré et la profondeur. Pour les vestiges ayant fait l'objet de ramassages de surface, nous utilisons le « S ».

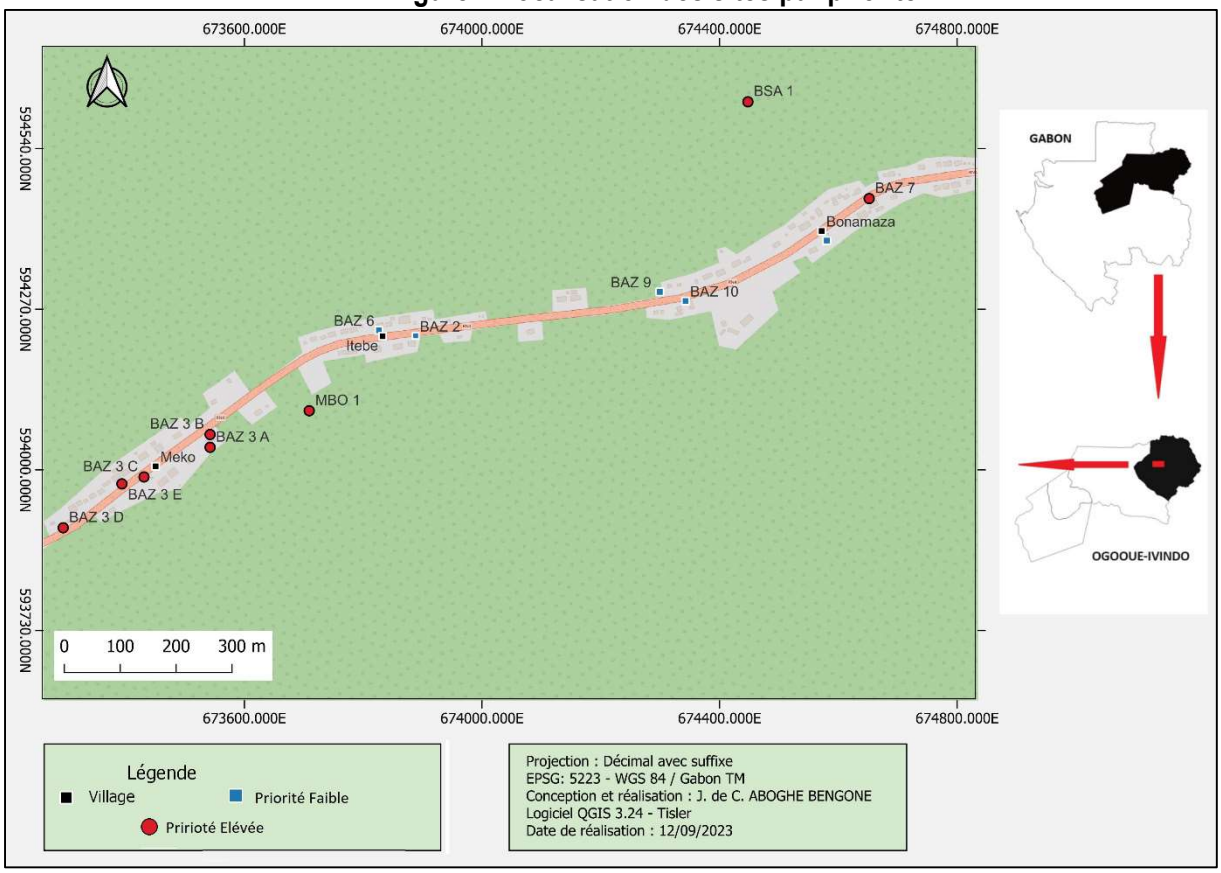
Pour la coloration des vestiges ou du sol, des coordonnées géographiques et la photographie, nous avions respectivement l'édition révisée de 1994 du *Munsell® soil color charts*, un GPS Garmin eTrex 32 et un appareil photo de marque Sony.

3. Résultats des activités archéologiques

Durant notre séjour à Bonamaza, nous avons identifié 12 sites archéologiques (Figure 3). Dix d'entre eux étaient situés dans des concessions familiales et avaient fortement été perturbés par les machines lors des travaux routiers et par des populations lors des travaux de construction et/ou de

l'entretien des parcelles. Cette activité, nous a permis de mettre au jour plusieurs sites que nous avons classés par ordre de priorité, faible, moyenne et haute. Pour la priorité faible, il s'agissait des sites fortement bouleversés avec une faible quantité de vestiges dont l'état de dégradation était très avancé. La deuxième catégorie, moyenne, était constituée des sites pas trop perturbés présentant quelques vestiges moyennement bien conservés. La troisième catégorie, haute, était caractérisée par des sites en place et ayant livrés un grand nombre vestiges en bon état de conservation.

Figure 7: localisation des sites par priorité



© Jean de Capistran Aboghe Bengone, juin 2023

3.1. Le site BAZ 3

3.1.1. Localisation et description environnementale

Le site est localisé, de part et d'autre de la route, dans une concession familiale au village Meko. Il est occupé par une végétation secondaire composée d'arbres fruitiers et d'une association d'espèces de recolonisation. Le site peut être situé par les coordonnées ci-après : 00°51'01.7" N ; 13°33'34.4" E (Figure 7).

3.1.2. Résultats des activités

Sur le site BAZ 3A, nous avons un sol compact et dur. Les coupes des carrés n'ont révélé aucune couche humifère. Néanmoins, nous avions deux gammes de couleurs qui se dégageaient de la structure notamment le jaune (10YR 8/6) pour le sol ferralitique et le gris foncé (7.5YR 4/1) localisée à l'intérieur des restes du bas fourneau.

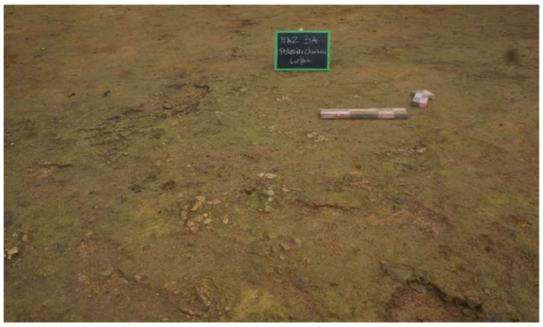


Figure 8 : vue panoramique du secteur A, BAZ 3

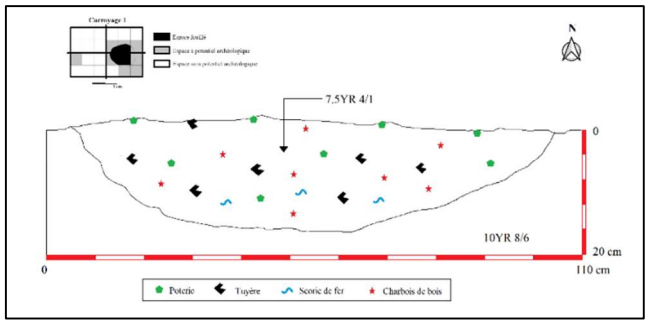


Figure 9: fouille du site BAZ 3, village Meko

© Jean de Capistran Aboghe Bengone, juin 2023

S'agissant des témoins archéologiques, le site était jonché, en surface, d'un grand nombre de tessons de poteries (Figure 8). Le sondage a porté sur les endroits enregistrant une forte concentration des vestiges. La structure fouillée était les restes d'un bas fourneau. Ce dernier a livré des tessons de poterie avec très peu de décors, des fragments de tuyères, des résidus de fonte de fer et du charbon de bois en contexte stratigraphique (Figure 12).

3.2. Le site BAZ 7

3.2.1. Localisation et description environnementale

Ce site est situé en bordure de route, dans une concession privée, au village de Bonamaza. Il peut être localisé à partir des coordonnées géographiques ci-après : 00° 51'15.3" N ; 13°34'10.3" E. La végétation est secondaire et caractérisée par la présence d'arbres fruitiers et de recolonisation à l'arrière-cour des habitations (Figure 7).

3.2.2. Résultats

Sur ce site, l'ouverture du sol, -20 cm au carré 1 et -10 cm au carré 2, les coupes des profils n'ont livré qu'une seule texture, le jaune (10YR 8/8). Ce sol compact et induré était un sol ferralitique commun dans la région. Sur ce site de plein air, nous avons pratiqué du ramassage en surface, mais aussi effectué la collecte en contexte stratigraphique. Les témoins archéologiques étaient particulièrement des tessons de poterie, des scories de fer, du charbon de bois et des ossements. Le ramassage de surface a livré quelques tessons portant un décor (Figure 12).

3.3. Le site MBO 1

3.3.1. Découverte, localisation et description environnementale

Ce site a été mis au jour le 13 mai 2023 par MBOUZOUBADI Maximien, habitant du village Itebe. Le site est situé à l'arrière-cour sur le sentier menant à sa plantation. Le site est peuplé par une végétation secondaire avec une prédominance de palmiers à huile. Il a pour coordonnées géographiques 00°51'03.7" N ; 13°33'39.8" E (Figure 7).

3.3.2. Résultats

Lors du sondage, concernant le sol et la topographie du site, les coupes des carrés A1 et B1 ont présenté deux couches distinctes (Figure 10) :

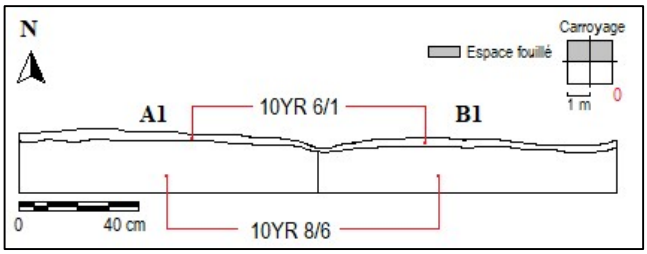


Figure 10 : profils des carrés fouillés de MBO 1

– De 0 à -5 cm, nous étions en présence d'un sol sablo-argileux de couleur grisâtre (10YR 6/1). Il s'agissait nettement d'une couche humifère regorgeant assez de racines et radicelles des plantes environnantes ;
– De -5 à 20 cm, nous étions au contact d'un sol ferralitique jaunâtre (10YR 8/6) avec de radicelles et quelques racines.

Les résultats archéologiques sont essentiellement de tessons de poterie non décorés et du charbon de bois. Ces vestiges ont été révélés en contexte stratigraphique, entre 0 et -20 cm (Figure 12).

3.4. Le site BSA 1

3.4.1. Découverte, localisation et description environnementale

Le site BSA 1 a été découvert Besa Basogo Yolande du village Bonamaza. Selon Besa Basogo[1], il est situé, non loin d'un petit cours d'eau dont l'extraction artisanale de sable façonne nettement le parcours, à l'emplacement d'une ancienne usine de fortune de fabrication de vin de maïs. BSA 1 peut être situé à partir de 00°51'20.6" N ; 13°34'03.7" E (Figure 7). Le site est occupé par une végétation secondaire.

3.4.2. Résultats

Lors de l'ouverture du sol, nous avons constaté que celui-ci était recouvert par une couche de feuillu composée de plantes rampantes et de feuilles mortes. Après déblayage et pose du corroyage, les coupes des carrés A1 et A2, indiquaient deux teintes de couleurs (Figure 11).

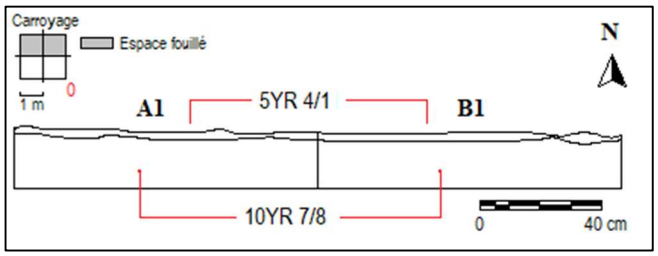


Figure 11: profiles des carrés A1 et B1 du site BSA 1

– La première couche, sablo-argileuse et très humide, était grisâtre (5YR 4/1). Elle contenait un grand nombre de racines et radicelles ;
– La seconde inférieure, plutôt jaunâtre (10YR 7/8), était également très humide. Cette couche, typique d'un sol ferralitique, renfermait plus de radicelles que de racines.

La fouille des carrés A1 et A2 a permis la mise au jour des tessons de poterie et de deux fragments d'une marmite ancienne en aluminium (Figure 12).

4. Discussion

Les résultats de notre mission, du 10 au 23 juin 2023, la première du genre dans le département de la Zadié, de comprendre l'histoire du peuplement du regroupement de Bonamaza. Lors de notre échange, Damas Bozingo[2] et Bruno Youmala Bemba[3] nous ont appris que ce regroupement a été fondé en 1970. Parmi les raisons à l'origine de ce regroupement, Valentin Mbotsie[4] évoque la création de la route facilitant la circulation des biens et populations, la famine, la peste et la maladie du sommeil.

D'après les sources orales, les habitants des trois villages, à savoir Meko, Itebe et Bonamaza, ont une origine récente commune. À ce sujet, Fidel Younda Bemba raconte que : « Les habitants du

[1] 2023, agricultrice, 66 ans, village Bonamaza.
[2] 2023, chef de Canton, 70 ans, village Bonamaza.
[3] 2023, fonctionnaire retraité, 61 ans, village Meko.
[4] 2023, chef de regroupement, 71 ans, village Bonamaza.

regroupement reviennent Kemboma, situé à 10 km à vol d'oiseau, au bord de la Liboumba. Durant la migration, certains clans se sont dirigés vers la Zadié alors que d'autres s'installèrent à Meko »[5].

Cependant, si les trois villages sont composés essentiellement des Mahongwè, Laurent Yazangoye[6] raconte que lorsque les autorités demandes aux populations de quitter les forêts pour se rapprocher de la route, les fondeurs du village Meko et celui Bonamaza furent respectivement les premiers et les derniers à arriver sur l'emplacement actuel du regroupement.

Par contre, à leur arrivée, Richard Mboada Nyanga[7] explique qu'il n'y avait plus de spécialiste de travail du fer pour la fabrication des objets sur le lieu. Ce qui n'était pas tout à fait le cas de la poterie, car sa présence demeurait encore essentielle au sein de la communauté. À cette effet, Yolande Besa Basogo nous dit que :

Peu après que le regroupement des villages ait lieu en 1970, la fabrication du vin de maïs avait été proscrite par les autorités coloniales à la recherche d'huile et des médecins qui la jugeaient nocive. Il fallait donc que les femmes se retirent dans la forêt pour sa fabrication. […] Ce vin était préparé dans des marmites en terre cuite fabriquées uniquement par des femmes[8].

Quant à la situation géographique de ces endroits, Odette Ntsio[9] explique qu'ils étaient toujours installés à proximité d'un cours. Pour appuyer ses propos, Yolande Besa Basogo nous a conduit sur l'emplacement d'une ancienne usine de transformation de vin de maïs. Le sondage posé ce lieu nous a permis de mettre au jour le site BSA 1.

Sur le plan archéologique, les résultats de cette étude confirment la présence d'occupations anciennes de la région, mais aussi, nous amènent à conjecturer sur les phases d'occupation de la région. S'agissant du manifeste d'une civilisation ancienne à la création du regroupement, nous avons la présence des vestiges découverts dans les sites archéologiques répartis dans les trois villages. Ce mobilier est composé de tessons de poterie, des scories de fer, du charbon de bois, en contexte stratigraphique, entre autres.

Pour ce qui est des phases d'occupations, par analogie, nous pensons à deux phases d'occupation de la zone notamment, de la plus récente à la plus ancienne, la période subactuelle et l'Âge fer. La première phase d'occupation est susceptible d'être une manifestation de l'homme durant la deuxième moitié du XX^{ème}. Les indices nous permettant cette conclusion du matériel archéologique issu de BSA 1. Ce dernier est essentiellement composé de tessons de poterie sans décor et des fragments de marmite en aluminium mis au jour à une profondeur de 20 cm. En effet, selon, Yolande Besa Basogo ce site avait accueilli un ancien atelier de fabrication de vin. En rapport avec la poterie, notre informatrice déclarait que :

> *« Vers les années 1940, certaines familles fabriquait encore de la poterie. Cette activité était l'apanage des femmes et le savoir-faire qui l'accompagnait était transmise de mère à enfant. Cependant, l'interdiction de la préparation du vin de maïs a quelque peu contribuée à l'abandon de cette pratique[10] ».*

Au sujet de l'interdiction du vin, Valentin Mbotsie[11] déclare que c'est seulement après l'indépendance, entre 1960 et 1970, que la fabrication de ce vin se faisait à nouveau sans impunité. Durant notre mission, nous avons visiter plusieurs ateliers de fabrication à travers lesquels nous avons pu observer la modernisation du matériel de fabrication à l'exemple du récipient de préparation, qui était désormais en aluminium, et les conduit d'évacuation pour recueillir le vin étaient des tubes en plastiques. Quant à la découverte des fragments d'une ancienne marmite en aluminium, M. Romainville (2011) écrit que la fabrication des marmites métalliques en Afrique est liée à l'expansion coloniale européenne. Selon

[5] 2023, militaire retraité, 62 ans, village Meko.
[6] 2023, militaire retraité, 61 ans, village Bonamaza.
[7] 2023, enseignant retraité, 88 ans, village Meko.
[8] 2023, agricultrice, 66 ans, village Bonamaza.
[9] 2023, agricultrice, 66 ans, village Itebe.
[10] 2023, agricultrice, 66 ans, village Bonamaza.
[11] 2023, chef de regroupement, 71 ans, village Bonamaza.

cet auteur, c'est en 1940 que les Européens introduisent la fonte de l'aluminium de récupération et commercialisent des chaudrons en fonte qui vont favoriser la prolifération de ce type marmite. Il est donc possible que ce vestige puisse également remonter à cette phase d'occupation humaines antérieure à la création du regroupement actuel.

Pour ce qui est de l'Âge du fer, lorsque nous évoquions le travail du fer dans la région, Younda Bemba Fidel[12] et Youmala Bemba Bruno[13] nous faisaient comprendre qu'à leur installation, en 1970, cette activité n'était plus pratiquée dans le village. Ces derniers ne possédaient que des souvenirs de cette activité remontant à lieu d'origine commune la plus récente, Kemboma. Bien que le site BAZ 7, de Bonamaza, ait livré des déchets du travail de fer, notons que c'est le site BAZ 3, à Meko, qui nous renseigne le mieux sur cette période dans notre zone de recherche. En effet, la fouille d'un fond de fosse dépotoir du site a livré un grand nombre tessons de poterie, des fragments de tuyère, des scories de fer et du charbon de bois, en association. L'analyse stratigraphique de la structure archéologique a livré un seul niveau archéologique (Figure 9). Ce constat peut vouloir dire que ce mobilier est l'objet d'une même population durant une seule phase d'occupation du site.

Or, selon les études réalisées dans la province de l'Ogooué-Ivindo ont démonté deux phases de l'Âge du fer dans la région, le premier Âge du fer et le second Âge du fer. Ce phénomène, sans datation absolue ou une analyse stylistique approfondie, ne nous permet point situer nettement l'occupation de BAZ 3. Selon A. Assoko Ndong (2001), les Traditions composants ces deux périodes peuvent être caractérisées par leur production céramique. D'où la nécessite de présenter leurs caractéristiques dans ce travail. La première phase l'Âge de fer est matérialisée par les Traditions *okandéenne*, *lindilienne* et *guétandéenne* dont la disparition est signalée vers le IX^{ème} AD (R. Oslisly et A. Assoko Ndong (2006) ; A. Assoko Ndong (2001). Selon A. Assoko Ndong (2001), de manière succincte, la poterie de tradition *okandéenne* comprend des récipients de forme ouverte avec de profil lisse rectiligne. Il pouvait s'agir des gobelets ou d'énormes "vases subcylindriques" aux parois épaisses. Ces récipients sont élaborés par accolement et par pincement de colombins superposés. Ils possèdent d'épaisses parois lissées à l'intérieur, des bases plates et des bords convexes ou droits. Outre la morphologie, l'organisation générale du décor et accessoirement dans le décor des organes de préhension est également un de leurs atouts distinctifs. Sur la panse des récipients de Tradition, l'organisation du décor se retrouve au niveau la panse. Alors que la poterie de tradition *lindilienne*, elle tourne autour d'une vaisselle constituée de gobelets aux parois épaisses. Il s'agit de récipients de taille moyenne ébauchés par accolement et pincement de colombins superposés et préformés par lissage de la paroi interne. En revanche, pour l'ornement, l'auteur note que le décor peut occuper près des 4/5 du haut du profil ou toute la hauteur de celui-ci. Quant à la production céramique *guétandéenne*, elle reste très mal connue. Cependant, les données disponibles montrent qu'il s'agit d'une poterie ébauchée par modelage et par superposition et pincement de colombins. Elle comprend des récipients de forme fermée et se caractérise par le décor en relief.

La seconde phase de l'Âge du fer, débute après la crise d'aridité vers 500 AD, est la manifestation de des Traditions *lopéenne* et *lélédienne*. Bien que ne livrant que très peu des vestiges les dates radiocarbones situent leurs occupations entre le XI^{ème} et le XIX^{ème} AD (A. Assoko Ndong (2006) ; A. Assoko Ndong (2001). Pour la Tradition *lopéenne*, l'auteur écrit que les productions se compose de récipients de petites tailles et de forme fermée possédant des bords convexes ou crantés. Elle se distingue par le décor à roulette végétale tressée (*Knotted strip roulette*) et/ou d'un poinçon/coin. Concernant, la Tradition *lélédienne*, elle est constituée de récipients de forme fermée, avec des bases droites et bord droit. Le décor est réalisé à l'aide du peigne, de la lame/spatule et/ou du bâtonnet bifide. Mais, c'est surtout le manque de similitudes avec la précédente qui amène l'auteur à la considérer telle une Tradition à part entière.

[12] 2023, militaire retraité, 62 ans, village Meko.
[13] 2023, fonctionnaire retraité, 61 ans, village Meko.

Conclusion et perspectives

La mission du 11 au 23 mai 2023 à Bonamaza, nous a permis de mettre au jour plusieurs sites et vestiges archéologiques. Les activités archéologiques menées sur le terrain étaient essentiellement la prospection par observation directe au sol et les sondages. Ces derniers ont été sur des sites à un fort potentiel archéologique notamment sur les sites BAZ 3, MBO 1, BSA 1 et BAZ 7. À ces activités, nous avons associé les enquêtes qui ont permis la récolte des données ethnographiques sur le peuplement de la région et servis pour la sensibilisation sur le bien-fondé de l'archéologie. Ces différentes activités ont engendré la mise au jour d'une douzaine de sites, dont deux par les autochtones, et du mobilier archéologique.

Les vestiges découverts étaient de la céramique, des scories de fer, des fragments de marmite en aluminium, du charbon de bois et des ossements. En attente des résultats d'analyses approfondies, les analyses préliminaires du matériel supposent des occupations humaines anciennes de deux phases d'occupations humaines antérieure à la formation du regroupement de Bonamaza. La plus récente occupation remonterait à la seconde moitié du XX^{ème} alors que la plus ancienne daterait de l'Âge du fer.

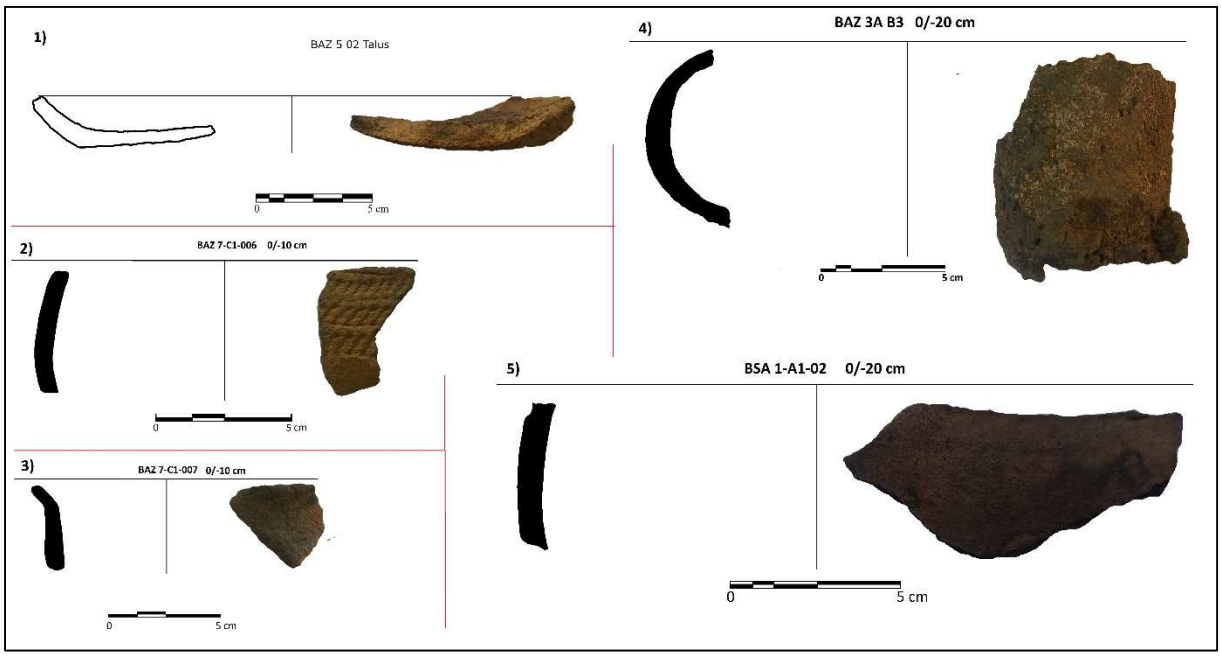


Figure 12 : quelques poteries caractéristiques des sites © Jean de Cap. Aboghe Bengone, juin 2023

1) Fragment d'une base (BAZ 5) ; 2) tesson avec décor par impression (BAZ 7) ; 3) bord 5BAZ 7) ; 4) fragment de tuyère avec des résidus du minerai de fer agglutinés au bout (BAZ 3A) et 5) fragment d'une panse (BSA 1)

Tableau 1 : inventaire des sites découverts dans le regroupement de Bonamaza

	Coordonnées GPS		Types de vestiges	Contexte archéologique	Estimation culturelle	Priorité
	0.853611° N ; 13.568889° E		Tessons de poterie	Surface, Cours d'habitation	?	Faible
	0.852167° N ; 13.562667° E		Tessons de poterie	Surface, Cours d'habitation	?	Faible
	0850472° N ; 13.559556° E		Forte concentration de poterie, charbon de bois, fragment de tuyères et scories	Surface et enfouis, Cours d'habitation	Âge du fer	Haute
	0.848861° N ; 13.555917° E		Faible concentration de tessons de poterie	Surface Plantation située en bordure route	?	Faible
	0.849222° N ; 13.554694° E		Un fragment de base	Talus de route, Cours d'habitation	?	Faible
	0.850225° N ; 13.562111° E		Faible concentration des tessons de poterie	Surface, Cours d'habitation	Âge du fer	Faible
	0.854250° N ; 13.569528° E		Tessons de poterie, scorie	Surface et enfouis, Cours d'habitation	Âge du fer	Haute
	0.855111° N ; 13.574167° E		Faible concentration de tessons de poterie, charbon de bois	Surface, Talus de route	Néolithique	Faible
	0.852833° N ; 13.566361° E		Tesson de poterie esseulé	Surface, Cours d'habitation	?	Faible
	0.852694° N ; 13.566750° E		Tessons de poterie	Surface, Cours d'habitation	?	Faible

	0.851028° N ; 13.561056° E		Tessons de poterie	Surface et enfouis, Plantation	Néolithique	Haute
	0.855722° N ; 13.567694° E		Tessons de poterie, ancienne marmite en fer	Enfouis, En bordure d'une rivière	Époque coloniale	Haute

Source : Jean de Cap. Aboghe Bengone, données de terrain, juin 2023.

Sources ethnographiques

	Nom(s)	Prénom	Âge, date de naissance	Lieu de l'entretien	Fonction(s)	Date de l'entretien
	BESA BASOGO	Yolande	66 ans, né le 20/03/1958	Bonamaza	Agricultrice	16 et 19/05/23
	BOZINGO	Damas	70 ans, né le 20/04/1954	Bonamaza	Chef de Canton	11 et 19/05/23
	MBOTSIE	Valentin	71 ans, né le 04/05/1953	Bonamaza	Chef de regroupement	11 et 19/05/23
	MBOADA NYANGA	Richard	88 ans, né le Vers 1936	Meko	Retraité	11/05/2023
	NTSIO	Odette	66 ans, né le 11/03/1958	Itebe	Agricultrice	12 et 15/05/23
	YAZANGO YE	Laurent	61 ans, né le 15/02/1963	Bonamaza	Membre du Comité Central et Secrétaire de section du PDG	11 et 19/05/23
	YOUMALA BEMBA	Bruno	61 ans, né le 03/12/1963	Meko	Retraité	19/05/2023
	YOUNDA BEMBA	Fidel	62 ans, né le 22/03/1962	Meko	Retraité	19/05/2023

Références bibliographiques

ASSOKO NDONG Alain, 2001, *Archéologie du peuplement Holocène de la réserve de faune de la Lopé, Gabon,* Université Libre de Bruxelles.

MOUSSOUNDA Feréole Clarpin, 2021, « Archéologie préventive pour le Projet de bitumage de la route Makokou-Mekambo-Ekata (Gabon). Étude prospective des zones 1, 2 et 3 », Revue Oudjat en Ligne, 4, vol. 1 et 2, http://www.editionsoudjat.org/index.html/spip.php?article334

OSLISLY Richard & ASSOKO NDONG Alain, 2006, *Archéologie de sauvetage sur la route Médoumane-Lalara : vallée de l'Okano, Gabon*, Wildlife Conservation Society.

ROMAINVILLE Michel, 2009, « *Les routes africaines de l'aluminium* », *Techniques & Culture*, 51, pp. 74-97. DOI : https://doi.org/10.4000/tc.4598